

dans son abnegation, dans son amour résigné, elle s'est couverte de bure et a mené de bonne foi la petite existence d'annchorète dont j'ai, moi, prudemment habillé ma vengeance, et sous laquelle j'ai caché mes mystérieux projets. Seulement, le jour où elle a vu Fernand en aimer une autre, il est fort possible qu'elle ait eu le vertige, que le gouffre refermé se soit entreouvert de nouveau... Si cela est, Baccarat n'est pas à craindre. Mais il peut se faire encore qu'elle joue un petit rôle... Alors, ou elle me le dira, ou elle me cachera soigneusement la vérité. Dans le premier cas, c'est qu'elle veut arracher son Fernand à Turquoise, et compte sur mon secours. Dans le second, c'est qu'elle se défie de moi; et alors...

Le baronnet ne compléta point sa pensée, il craignait de s'arrêter à cette hypothèse que Baccarat deviendrait son antagoniste.

— La petite est forte, pensa-t-il, et j'aurais pu, sans son sot amour, en faire quelque chose... Si elle est contre moi, j'aurai un terrible adversaire...

Et le baronnet continua à rêver, oubliant l'heure qui passait, et les premiers rayons de l'aube le trouvèrent debout, à la même place, l'œil rêveur et fixé sur les grands arbres dépouillés du jardin.

Cette nuit de méditation avait fait surgir, claire, nette, flamboyante, une idée unique dans le cerveau de sir Williams: cette idée, c'était l'arrêt de mort de Baccarat.

— Si elle m'a deviné, se dit-il, elle doit mourir. Si elle croit à mon repentir, son zèle peut me gêner encore... et je dois m'en débarrasser.

Ceci brièvement formulé, sir Williams quitta l'hôtel vers huit heures du matin, et prit un fiacre aux environs de l'Hôtel de Ville. Il se rendit rue de Buci.

On se souvient que, la veille, il s'était déjà présenté deux fois chez madame Charmet sans parvenir à la rencontrer.

Deux motifs attirèrent sir Williams rue de Buci: le désir de pénétrer les secrets de Baccarat d'abord; ensuite un sentiment dont le baronnet ne se rendait pas bien compte encore. Ce sentiment, confus jusque-là, datait de la première visite de sir Williams à madame Charmet, il y avait deux jours.

Sir Williams avait vu la petite juive. Cette tête d'ange où rayonnait comme un reflet lointain de l'Orient, cette beauté enfantine qui rappelait la gazelle du désert, avaient vivement impressionné l'âme de bronze du baronnet.

Toute âme, si bien cuirassée qu'elle soit, a son défaut imperceptible par où elle devient vulnérable. Celle de sir Williams, qui paraissait inaccessible à tout sentiment humain, avait cependant éprouvé tout à coup un tressaillement, quelque chose qu'on aurait pu comparer à cette émotion subite et rapide qui s'empare des plus braves, sur le champ de bataille, à l'heure où le canon tonne.

Cette émotion avait livré à Baccarat le secret de sir Williams. Cette attraction mystérieuse que la petite inconnue exerçait sur lui pouvait le perdre.

Neuf heures sonnaient au moment où sir Williams se présentait rue de Buci.

La vieille servante avait sa leçon faite.

— Madame est parti hier au soir, dit-elle.

— Où est-elle allée ?

— Je ne sais pas.

— Quand reviendra-t-elle ?

— Je l'ignore.

Et comme sir Williams insistait et lui mettait un louis dans la main :

— Tout ce que je puis vous dire, c'est que madame m'a dit qu'elle allait rue Moncey.

Le baronnet l'avait deviné: mais il était nécessaire qu'il l'apprit de la bouche de la servante, pour qu'il osât se présenter au petit hôtel. Sir Williams, aux yeux de Baccarat, ne devait rien savoir de ce qui s'était passé; sir Williams devait

avoir tout appris par hasard. Ce principe admis, il était évident qu'il ne pouvait se présenter rue Moncey avant midi.

De la rue de Buci, le baronnet s'en alla donc chez Rocambolo. Rocambolo était absent, et prenait en ce moment-là sa leçon d'escrime rue Rochechouart.

Mais le baronnet passait chez lui pour son oncle, et avait à sa dévotion les gens du vicomte. Il se fit servir un copieux déjeuner, fuma quelques cigares, dégusta une tasse de thé, et attendit patiemment l'heure de sa visite à Baccarat. Puis, vers une heure, il remit sur sa tête son large chapeau à bords un peu gras, boutonna sa longue redingote, laça ses gros souliers, mit ses gants de coton, et s'en alla à pied, toujours absorbé dans sa profonde méditation.

— Il est évident, se disait-il, que je ne puis pas rester plus longtemps dans le doute. Aujourd'hui, je dois savoir à quoi m'en tenir; et quand je le saurai, j'aviserais un moyen convenable et discret de me débarrasser de cette petite Baccarat.

Sir Williams sonna à la grille de la rue Moncey avec l'humilité craintive d'un mendiant.

Il salua profondément le domestique qui vint lui ouvrir; il s'inclina devant la femme de chambre comme devant une duchesse; il eut l'air d'admirer, avec la naïve convoise des pauvres, le brillant équipage de la Baccarat ressuscitée.

Quand la femme de chambre, sur un ordre de sa maîtresse, eut conduit au boudoir, il y prit, sur le bord d'une chaise, l'attitude d'un pauvre diable qui entrerait dans un palais pour la première fois.

La femme de chambre partie, sir Williams, demeuré seul, se reprit à méditer.

Mais cet homme était réellement fort et se défiait de tout. Il savait par expérience que si les murs ont souvent des oreilles ils ont quelquefois des yeux, et il demeura humble, pensif, étonné, quoique seul. Qui sait? Baccarat avait peut-être l'œil collé à quelque trou imperceptible, dissimulé, dans les plis d'une draperie ou sous le cadre d'un tableau.

Ce fut alors que la pécheresse ouvrit l'armoire, par les profondeurs de laquelle les sous arrivaient clairs et distincts du cabinet de toilette dans le boudoir. Sir Williams put entendre alors cette conversation excentrique et décollée des deux pécheresses, et tout autre que lui, peut-être, eût été fixé sur-le-champ, tout autre aurait cru à ce retour vers le vicomte avec l'aveuglement de la conviction. Mais sir Williams ne se trouva point convaincu. Ce pouvait être une comédie jouée à son intention. Cependant ces mots qu'il entendit distinctement: "Va rejoindre mon visiteur au salon," l'impressionnèrent assez vivement.

Sir Williams connaissait parfaitement la distribution intérieure de l'hôtel, et s'il ignorait cependant la disposition particulière de l'armoire située dans le cabinet de toilette, au moins il savait que le salon était assez éloigné de cette dernière pièce pour qu'aucun phénomène d'acoustique ne s'y pût produire.

Or, si Baccarat le croyait réellement au salon, il était évident encore qu'elle parlait sincèrement.

Ces réflexions jetèrent une certaine perplexité dans l'esprit du baronnet.

Ce fut même avec impatience qu'il attendit madame de Saint-Alphonse, ou plutôt la personne qu'il avait entendue parler.

Madame de Saint-Alphonse, à qui Baccarat n'avait fait aucune confidence, descendit fort naturellement au salon, n'y trouva personne et interrogea la femme de chambre. Celle-ci répondit qu'elle avait fait entrer le visiteur dans le boudoir. Elle s'y rendit.

Sir Williams, son binocle à la main, examinait en amateur les peintures du boudoir. Il se leva à demi en la voyant entrer et la salua obséquieusement.

La courtisane lui rendit son salut par une

renco